

Joseph : Une vie bien vécue

« Je meurs, et Dieu vous visitera certainement, et vous fera monter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob ». Et Joseph fit jurer les d'Israël, disant : « certainement Dieu vous visitera, et vous ferez monter d'ici mes os ». Et Joseph mourut, âgé de cent dix ans ; et on l'embauma, et on le mit dans un cercueil en Egypte (Genèse 50:24-26).

L'histoire de Joseph commence par sa relation avec son père Jacob, et le livre de la Genèse s'achève sur la mort de ces deux grands hommes de foi. Jacob était le père de la nation d'Israël, et Joseph était établi par Dieu pour être le sauveur qui protégerait la famille appelée à devenir cette nation. La Genèse commence sur le Dieu de la création et se termine sur le Dieu du salut. Jacob a achevé ses jours en Égypte, mais il a veillé à ce qu'il soit enterré en Canaan ;

« Et il leur commanda, et leur dit : “Je suis recueilli vers de mon peuple ; enterrez-moi auprès de mes pères, dans la caverne qui est dans le champ d'Éphron le Héthien, dans la caverne qui est dans le champ de Macpéla, qui est en face de Mamré, au pays de Canaan ; et qu'Abraham acheta d'Éphron, le Héthien, avec le champ, pour la posséder comme sépulcre : là on a enterré Abraham et Sara, sa femme ; là on a enterré Isaac et Rebecca, sa femme ; et là j'ai enterré Léa” ».

Il y a de la tendresse dans les paroles de Jacob : « et là j'ai enterré Léa ». La femme qu'il avait épousée par tromperie, et qui était si longtemps mal-aimée, a appris à trouver le repos en l'Éternel. Elle était devenue la mère de Lévi, la tribu des sacrificateurs, et de Juda, la tribu royale. Elle était enterrée avec Jacob, aux côtés d'Abraham, de Sara, d'Isaac et de Rebecca. Les paroles de Jacob laissent entendre qu'elle est morte en connaissant l'amour de Jacob, amour qu'elle avait tant désiré — maris, aimez vos femmes.

Après la mort et l'ensevelissement de Jacob, il est triste de voir les frères de Joseph douter de l'amour que Joseph leur portait. Il les rassure : « Ne craignez point ; car suis-je à la place de Dieu ? Vous, vous aviez pensé du mal contre moi : Dieu l'a pensé en bien, pour faire comme il en est aujourd'hui, afin de conserver la vie à un grand peuple. Et maintenant, ne craignez point ; moi je vous entretiendrai, vous et vos petits-enfants. Et il les consola, et parla à leur cœur ». Que nous ne doutions jamais de l'amour

du Christ. C'est un amour qui sauve, qui pourvoit aux besoins et qui préserve, tant ici-bas que pour l'éternité.

Lorsque s'achève la longue et fructueuse existence de Joseph le sauveur, Joseph parle à ses frères d'un salut à venir, moment où sa nation serait rachetée de l'Égypte et conduite, à travers le désert, vers la terre que Dieu leur avait promise.

« “Je meurs, et Dieu vous visitera certainement, et vous fera monter de ce pays-ci dans le pays qu’il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob ». Et Joseph fit jurer les d’Israël, disant : « certainement Dieu vous visitera, et vous ferez monter d'ici mes os” ».

Dans Hébreux 11, Joseph est le dernier des sept hommes de foi mentionnés dans la Genèse. De tous les événements extraordinaires de la vie de Joseph, le seul qui soit rappelé est sa consigne de transporter ses os jusqu'en Canaan. Cela annonce également le salut de Dieu ainsi que la nature prophétique de la Parole divine. Joseph préfigure le Sauveur du monde tout en illustrant une vie personnelle faite de foi, d'amour et d'espérance. Il a vécu par la foi ; il a aimé et sauvé ceux qui, autrefois, l'ont haï ; et il a attendu l'accomplissement de l'espérance certaine que Dieu avait donnée à son peuple. C'était une vie bien vécue. Une vie à travers laquelle nous apprenons à connaître notre Sauveur et à vivre pour Lui, dans la foi, l'amour et l'espérance.

Gordon D Kell